

«À vous de juger sur France 2, mardi 16 novembre 2011, transcription d'extraits par MEAG avec SR/F.M. :

François Baroin : Nicolas Sarkozy a engagé le rassemblement de sa famille politique. (...) Ce que j'ai retenu de Dominique de Villepin au pouvoir, c'était aussi son sens de l'action. Et c'est au titre du sens de l'action et de la capacité de servir **notre famille politique** et donc une certaine idée qu'on se fait de la France que nous devons favoriser la réélection de Nicolas Sarkozy (...).

Dominique de Villepin : un mot pour répondre à François Baroin. Il a parlé de « *notre famille politique* ». **Moi ce qui me concerne au premier chef, c'est l'intérêt national. L'intérêt de notre famille politique** aujourd'hui ne va pas dans le sens du service de **l'intérêt général**, et c'est là où nos chemins divergent. Et c'est là où le mouvement que je préside, République Solidaire, veut rappeler qu'au-delà des querelles partisans, au-delà de l'esprit de boutique, et de la droite et de la gauche, il y a **une exigence fondamentale dans les temps si durs que traverse la France, c'est la défense de l'intérêt général des Françaises et des Français**, et malheureusement ce soir, je crains que beaucoup de Françaises et de Français ne se posent cette question : **est-ce que le président de la République nous défend ? Est-ce qu'il pense à nous ? Est-ce qu'il a une vraie vision pour la France ? Je ne l'ai pas, pour ma part, perçue.** (...)

J'assume pleinement d'accompagner les Français dans leurs difficultés, je suis à leur rencontre partout sur le territoire national et outre-mer, et je veux me faire l'interprète de cette souffrance des Français. Alors évidemment, **je ne défends pas des intérêts particuliers, je ne défends pas des intérêts partisans**, mais c'est aussi la différence qui est la mienne aujourd'hui, et cette singularité, je l'assume pleinement. (...) **La politique, ce n'est pas d'aller chercher X ou Y pour essayer de colorier son gouvernement. La politique, c'est de défendre une vision et une ambition pour la France, et dans cette affaire, nous en sommes loin.**